

Dynamiques interactionnelles et histoire conversationnelle dans la co-construction des identités

Par Françoise LORANT
Université Paris 5, DYNALANG - Université Paris 13

L'entretien semi-dirigé vise à faciliter la production de discours ainsi que l'expression de la personne et de son « vécu ». Il permet donc de rassembler un matériau discursif pouvant être soumis à l'analyse. Il est également un moyen de recueillir des éléments biographiques et les points de vue des personnes sur ces expériences.

Quelles que soient les caractéristiques de l'entretien, il n'en demeure pas moins une interaction à part entière, une « rencontre sociale » (Goffman, 1964), un processus interlocutoire. L'entretien est donc un lieu de construction du social qui permet d'observer la mise en place des identités dans le rapport enquêté / enquêteur. Toutefois, la construction des identités sociales se comprend également comme un processus (Dubar, 1991). Ceci nous amène à questionner ce que la notion d' « histoire interactionnelle » peut apporter à l'analyse de la construction des identités dans les entretiens de recherche qui rapportent une partie de cette histoire.

Pour ce faire, nous nous appuierons sur des entretiens réalisés avec des personnes en convention de conversion, inscrites dans un « stage d'initiation aux techniques de recherche d'emploi » (stage organisé par l'ANPE et sous-traité pour sa réalisation). Ces entretiens interrogent les parcours professionnels (passé, présent et à venir) des personnes. Dans le rapport enquêté / enquêteur, nous proposons d'observer la co-construction des identités de « chômeurs ». « Chômeur » est une catégorie sociale non homogène, comme la langue et les expériences des personnes. C'est aussi une identité sociale « dévalorisée » et éventuellement vécue comme « dévalorisante ». Mais cette identité se construit en même temps que celle, corollaire, de « travailleur » ou de « professionnel » qui peut devenir « expert » face à un enquêteur qui ne partage pas les mêmes savoirs.

Ainsi que nous l'avons souligné, c'est dans et par le processus interlocutoire que s'opère la catégorisation du sujet par autrui, ce qui implique, en premier lieu, une analyse minutieuse de la dynamique interactionnelle. En second lieu, nous nous interrogerons sur les modalités de prise en compte de l'histoire interactionnelle des personnes interrogées pour (re)questionner la co-construction des identités observées.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DUBAR Claude, 1991, *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*, coll. U sociologie, Armand Colin, Paris, 276p.
GOFFMAN Erving, 1964, « The neglected situation », in American Anthropologist, vol.66, part.2, pp.133-136